Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 20 (1963)

Heft: 1

Artikel: Condition physique et infections

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996441

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Condition physique et infections

Pendant des années, nous avons poursuivi des recherches sur une question d'importance capitale en sport et en éducation physique, à savoir si l'entraînement peut engendrer un pouvoir immunisant accrû. Ces études ont été menées à bonne fin. La condition physique acquise par l'entraînement ne confère pas des dispositions de résistance particulières aux maladies infectieuses.

Expériences épidémiologiques

En 1918—1919, durant l'épidémie de grippe, le prof. Hans Zinsser, de Boston, eut son attention attirée par le fait que chez les hommes des Etats-Unis faisant partie du corps expéditionnaire en Europe, un grand nombre d'athlètes bien entraînés étaient les victimes de cette dangereuse maladie. En 1923, le prof. J. Jaddasohn, un éminent dermatologue, jugea utile de réfuter les assertions ayant trait à la notion admise que la condition physique exerce une influence préventive de l'organisme envers les maladies vénériennes d'origine infectieuse. Des observations cliniques auprès de grands sportifs atteints de tuberculose pulmonaire montrent que la maladie peut survenir aussi bien chez le sujet au bénéfice d'un entraînement de longue haleine, et que l'évolution de celle-ci vers une diminution de la résistance physique affectera tout sujet, qu'il soit entraîné ou non. En 1947, en Angleterre, durant l'épidémie de poliomyélite, le Dr W. Ritchie Russel constata que la forme paralytique de la maladie ne manquait pas de frapper les sujets bien entraînés athlétiquement. Il constata, en toute évidence, que les régions musculaires du corps entraînées les jours avant l'atteinte de la paralysie étaient les plus particulièrement vulnérables. Le Dr Gear, d'Afrique du Sud, montra que la population sous-développée Bantu, mal nourrie, organiquement faible, souffre beaucoup moins de paralysie infantile que leurs co-citoyens blancs mieux pourvus en moyens d'hygiène de vie.

L'expérience scolaire

En 1958—1959, à Lexington (Etats-Unis), 100 garçons et filles de 13 à 15 ans reçurent 1 heure d'entraînement physique chaque jour pendant plusieurs mois. On étudia leur développement sur le plan psychique, physiologique, psychologique, médical ; sur le plan du niveau physique et du comportement général. Un autre groupe de 100 garçons et filles fut examiné à des fins de contrôle. Durant la 8e semaine de l'expérience, une épidémie de grippe exceptionnellement rude frappa soudainement la communauté. Au moment où cette épidémie atteignit le sommet de sa courbe, presque la moitié des élèves furent absents. La taux d'absence normal de 2 % s'éleva à un niveau inhabituel encore jamais atteint dans les annales, de 42 à 46 %. Le lieu d'élection de la maladie fut précisément le même, tant chez les enfants entraînés que chez les non-entraînés. Le fait que les deux mois antérieurs d'exercices physiques quotidiens avait amélioré sensiblement le niveau physique du groupe expérimental montrait de soi-même être dénué de rapport d'immunité.

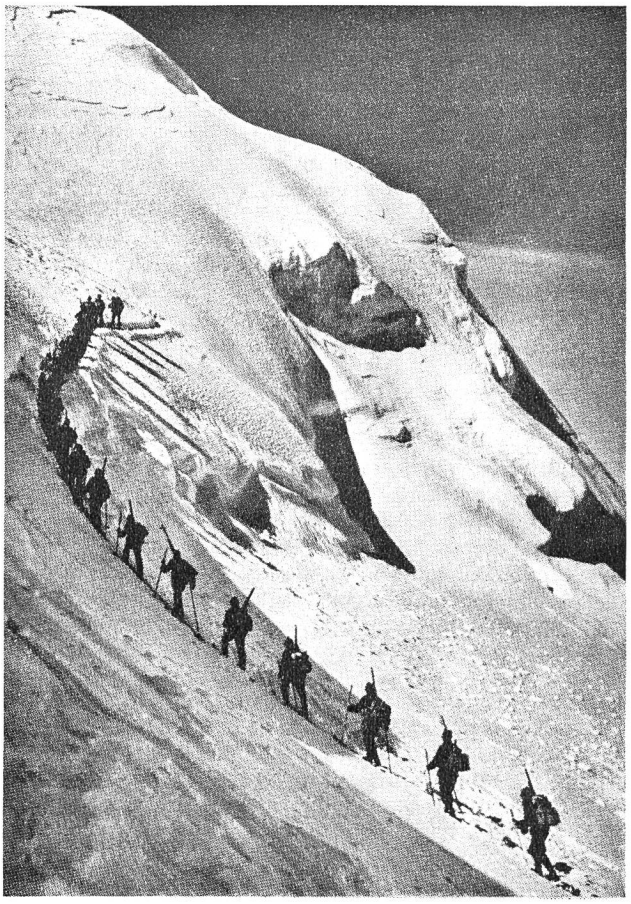
Expérience avec des athlètes olympiques

La constatation que les sujets entraînés et non-entraînés sont au même titre susceptibles d'être victimes de maladies infectieuses, conserve également sa valeur pour les champions en athlétisme. Se basant sur ses expériences avec l'équipe olympique britannique, en 1956, à Melbourne, le Dr James Cussen déclara, en 1958, à Londres, lors d'une réunion médicale au St. Mary's Hospital Medical School :

« La plupart des troubles ennuyeux que nous eûmes avec les membres de l'équipe britannique étaient des infections. Les infections naso-pharyngées survenaient fréquemment si le temps était un peu froid et s'il y avait beaucoup de poussière dans l'air. — On enregistra bon nombre de cas de maux de gorge, de catarrhes nasales avec occlusion de la trompe d'Eustache, et conséquemment surdité aussi bien que toux. On a remarqué que les infections de la peau sont monnaie courante parmi les athlètes entraînés. Les boutons, les aphtes, les furoncles, l'impétigo, « l'athlete's foot » évoluant en lymphatite, retinrent notre attention. Il y eut peu de cas dans le dernier cité. Tandis que le temps se réchauffait, les piqûres de moustiques furent fréquentes et plusieurs réactions inflammatoires avec complications, en résultèrent. Le bien-fondé de ces observations a aussi son écho sur le plan de l'éducation physique et des sports ».

L'exercice physique, en présence d'infections, peut altérer irrémédiablement la santé. Mais il ne s'ensuit que rarement des suites fatales. Le fait que le cœur est un muscle résistant à l'effet physique que lui impose le sport, ne s'applique pas à des sujets s'ils sont atteints de maladies infectieuses. Il est indispensable de restreindre le sport de compétition dans les circonstances énoncées et de prévoir, dans chaque cas, un temps imparti à la convalescence. Les infections, en sport, surviennent durant le temps extrêmement court où se marquent les influences extérieures qui déterminent le niveau de la performance d'un champion. Adolphe Abrahams, le vieux médecin sportif, est con-

Dans notre pays, le sport militaire et en particulier le sport de haute montagne constitue un terrain d'expérience médicale de premier ordre.



vaincu que les lésions musculaires du type de la crampe ne se produisent que s'il y a existence d'infections chroniques habituellement non-identifiées, c'est-à-dire des dents, des amygdales, ou de l'appendice. A plus d'une reprise, nous avons attiré l'attention sur la nécessité, chez l'athlète, d'un contrôle médico-sportif régulier, approfondi, avec l'accent porté sur le dépistage et l'élimination de foyers infectieux. Cette tâche n'est pas toujours aisée, puisque les maladies bactérielles, parasitaires, ou virulentes, ne sont pas forcément décelées par des symptômes manifestes.
Du côté de la médecine sportive, en plus de la présence d'un médecin affecté au club, il serait indiqué de procéder à des contrôles faits par des spécialistes en médecine interne, rompus aux problèmes du sport, au bénéfice de connaissances étendues dans le diagnostic, la prophylaxie, le traitement des maladies infectieuses.

Tiré de l'Amateur Athlete ; Novembre 1962.
Adaptation française de Claude Giroud.

Paroles du temps

« Le monde, aujourd'hui, vit sur deux notions nouvelles dans l'histoire de l'humanité : la notion de quantité et celle de vitesse. Il faut que les légumes soient de plus en plus gros et poussent de plus en plus vite. Il faut accumuler le maximum de savoir dans le minimum de temps. Cela fait un monde haletant, qui ne cesse de courir, et qui finira bien par supprimer toute espèce de bonheur sur la terre, car le bonheur, à l'inverse de ce qu'on croit depuis trente ou quarante ans, se trouve dans la lenteur et la qualité. L'enteur des œuvres composées à loisir, avec amour, et qui défient les âges ; qualités des sentiments comme des fruits, élaborés selon les vieilles normes de la nature. »
Jean Dutourd, Lecture accélérée (octobre 1962). -d.

Notre lutte contre le tabac

L'une des voix les plus pertinentes, en matière d'hygiène sportive, plus particulièrement dans la lutte contre le tabac, est celle du prof. Venulet, directeur du Laboratoire de l'Institut de Pathologie de l'Académie de Médecine de Lodz, Pologne. Bien qu'il vienne de prendre sa retraite, il continue ses recherches à l'Institut pour s'intéresser à la formation du : Comité international pour la protection des populations contre les dangers de l'usage du tabac.
Depuis le 1er octobre, avec l'aide du Ministère de la santé, il a donné plusieurs exposés à la presse, la radio et la télévision, s'efforçant toujours, comme il l'a avoué « de développer les mêmes vérités bien connues ». En voici le résumé :
« Parmi les nombreux facteurs toxiques de la fumée du tabac, trois d'entre eux : la nicotine, l'oxyde de carbone et les goudrons, tiennent le rôle principal. Aujourd'hui personne ne peut prétendre que le rapport entre le cancer du poumon et l'usage des cigarettes demande encore des preuves. C'est le contact direct des voies respiratoires avec les substances goudronneuses de la fumée qui provoque cette grave maladie. Moins graves sont en général les divers troubles du tube digestif causés par la fumée avalée avec la salive.

Vie du fumeur abrégée

L'intoxication de tous les organes et une sclérose prématurée des vaisseaux sanguins, spécialement ceux du cerveau et du cœur, ne sont pas indifférentes aux fonctions assurées par ces organes essentiels ; de même une perte de vitamine C a été constatée par nous dans l'organisme des fumeurs. Le lait des mères-fumeuses est particulièrement pauvre en cette vitamine, indispensable à la santé du nourrisson. Les fumeuses, dont les glandes endocrines sont intoxiquées par la fumée, vieillissent prématurément. La résistance des fumeurs aux maladies, est moindre que celle des non-fumeurs, et, en conséquence, la vie des fumeurs est abrégée, ce qui est corroboré par de nombreuses statistiques ».
Georges Gatineau Clémenceau, le petit-fils de Georges Clémenceau, « Le Tigre », père de la victoire de la guerre de 1914—1918, écrit dans « Des pattes du Tigre aux Griffes du Destin » (Les Presses Mail, Paris 1961), une autobiographie, dont nous extrayons quelques lignes relatives à son grand-père, aux prises avec le tabac :

« Je me souviens que ma mère m'avait raconté, dans son enfance, pour me montrer la force du caractère de grand-père qu'en 1903, quand il était revenu au Sénat, il souffrait de maux de gorge. Il était allé consulter Lubet-Barbon, le meilleur othono-rhino de l'époque qui lui avait posé la question suivante : Voulez-vous encore prononcer des discours ? — Naturellement, j'ai encore bien des choses à dire, avait été la réponse. — Alors je vous donne l'ordre formel de ne plus fumer. Grand-père fumait énormément, surtout des cigares. Il hésita un moment, puis, sortant de sa poche son étui à cigares en cuir, il le tendit à Lubet-Barbon : « Voilà, je vous en fais cadeau ». Et jamais plus, jusqu'à sa mort, il ne porta une cigarette à sa bouche.
Dans le monde de demain, la place de l'homme doit être respectée, non pas seulement dans le cadre familial et éducatif, mais par l'information. Certaines formes de publicité, dont celle accordée au tabac, sont erronées. Georges Ville, dans « Place de l'Homme dans la Civilisation Technique », écrit :
« Il est indispensable que les maîtres de la presse et de l'éducation, tous les tenants des moyens tellement pressants et agressifs de l'information, acquièrent un meilleur sens de leur responsabilité dans la promotion du niveau spirituel et moral de leur public. Information est inséparable d'éducation, et l'éducation doit avoir une finalité humaniste, comme toute production. Il est également indispensable qu'une formation civique et morale soit instituée, dès l'enfance, comme arme de défense et comme contre-poison à l'égard de tant de formes de publicité directe ou indirecte, qui sont toujours tendancieuses par nature, parce qu'elles visent à exploiter l'homme plus qu'à le servir. Notre mission, le but essentiel de nos activités est « la défense de la personne ».
L'usage du tabac entraîne inéluctablement « la destruction de notre personnalité même, de notre dignité d'homme et de notre seul espoir d'épanouissement et de bonheur ». -d.

Je crois en la lumière qui veille au fond de la conscience de mon frère malheureux ou coupable.
Je crois en la beauté du monde ! M. T. D.